

## DOC 1- Famine à l'écart des caméras

**Le Malawi est gagné à son tour par la crise alimentaire. Et la communauté internationale ne fait rien. Faudra-t-il attendre de voir des enfants morts de faim à la télévision pour que des aides soient débloquées ?**

Dans les champs dénudés qui entourent Chikwawa, dans les collines du sud du Malawi, les gens sont toujours prêts à s'arrêter pour discuter. Ils sourient toujours, en fouillant dans les herbes desséchées pour trouver des racines sauvages. Les femmes qui tentent d'acheter une poignée de patates douces au marché se chamaillent aimablement en comptant le peu d'argent qu'elles ont. Mais demandez-leur ce qu'elles mangent, et leur sourire s'efface. "Nous vivons d'air pur, toutes nos récoltes sont perdues", explique Lighton Kampira. Nous avons semé à la bonne époque, nous avons attendu que ça germe et que ça pousse, mais tout s'est fané, faute de pluie, une fois arrivé à hauteur du genou. Le maïs, le sorgho, le millet, tout est perdu." Le Malawi est en pleine crise alimentaire.

Les Nations unies ont tiré le signal d'alarme. Il faut d'urgence 88 millions de dollars d'aide alimentaire au Malawi. Or Jan Egeland, le représentant des Nations unies, a révélé début septembre qu'il n'avait pas reçu un sou. Le problème, semble-t-il, c'est que les gens du Malawi n'ont pas assez faim. Pour Neil Townsend, d'Oxfam, les parallèles avec le Niger sont effrayants. "La crise nigérienne était prévue six mois à l'avance, mais les pays riches n'ont pratiquement rien fait. Résultat, les gens sont morts. Et, aujourd'hui, une crise menace dans le sud de l'Afrique... Si les pays riches attendent une fois de plus que les équipes de télévision arrivent avant de donner suffisamment d'argent, les populations du sud de l'Afrique paieront le prix de leur indifférence."

### Les pluies ne sont pas arrivées en janvier

Ce sont les enfants qui souffrent le plus, car ils ne peuvent digérer les racines sauvages. Dans le village de Mangulenje, Sankhulani, 3 ans, mastique une mangue verte. En temps normal, un adulte la lui enlèverait immédiatement de peur que le fruit pas mûr chamboule son estomac, mais l'enfant a déjà le ventre distendu par la faim et personne n'a le cœur de lui prendre son casse-croûte. Son ami Mponya, lui aussi en haillons et le ventre gonflé, le regarde avidement.

Les pluies ne sont pas arrivées en janvier, ce qui a détruit les cultures qui auraient dû être récoltées en avril. Les paysans sont confrontés à une double crise financière. Sur le marché mondial, le prix du coton – principale source de devises de la région – a plongé, privant les petits producteurs d'une source de revenus vitale. Pour aggraver les choses, un champignon empêche les plants de croître correctement et les producteurs ont dû tirer un trait sur une grande partie de leur récolte.

L'année dernière, une année électorale, le gouvernement a promis de fournir des engrais et des semences à tous ceux qui en avaient besoin, mais rien n'est arrivé. Le prix du maïs a grimpé en flèche. Les gens vivent de ce qu'ils peuvent trouver. Ils mastiquent des racines de palmier, mâchonnent des *bwenbwa*, un fruit acide, et sont tout contents quand ils réussissent à réunir une poignée de *masavo*, un genre de tamarin. La plupart de ces produits n'ont pas de valeur nutritive et provoquent des douleurs stomacales et des indigestions.

La famine, s'il y en a une, devrait frapper entre novembre et février, avant la moisson de l'année prochaine, mais une fois que les gens seront malades de mois de dénutrition. Or les réserves existantes se tarissent et, à ce moment-là, il sera trop tard.

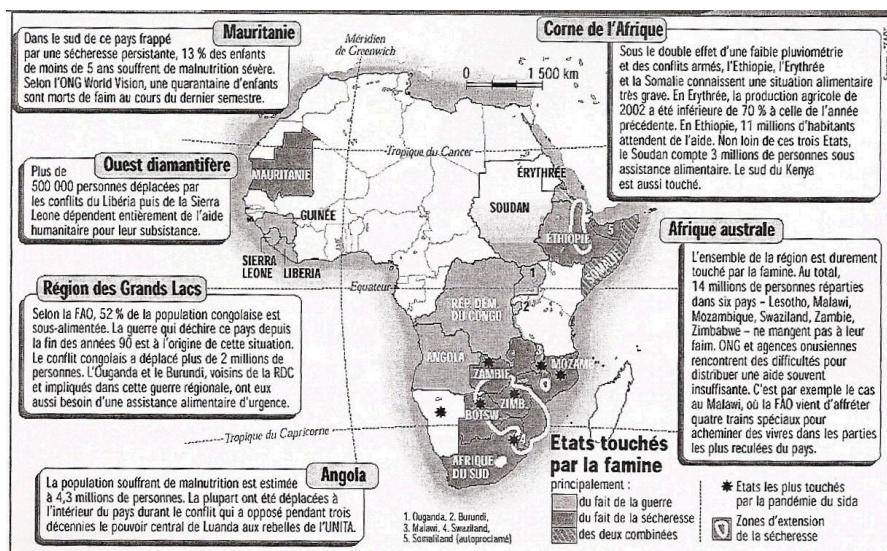
[...] Des mises en garde similaires concernant une pénurie alimentaire avaient été émises à la fin de l'année dernière au Niger [...]. Les demandes d'aide de l'ONU furent ignorées jusqu'à ce que les enfants commencent à mourir de malnutrition.

La situation est différente au Malawi – le gouvernement, mieux organisé que celui du Niger, a déjà interdit l'exportation du maïs et des engrais pour empêcher les prix d'augmenter encore. Les autorités vont à la rencontre des communautés rurales pour évaluer l'ampleur du problème. Le Programme alimentaire mondial et Oxfam ont commencé à distribuer des vivres dans certaines des zones les plus touchées et travaillent avec des organismes publics locaux pour essayer d'endiguer la crise. Mais nombre de personnes au Malawi ont atteint le point de rupture et craignent de ne pas vivre assez longtemps pour voir l'aide arriver. Plusieurs cours d'eau se sont déjà taris et les puits creusés fournissent peu d'eau.

### La famine achève les malades du sida

"Le sida aggrave tous les problèmes du Malawi", explique James Bwirani, un responsable local d'Oxfam. "Si le chef de famille est malade, la famille perd sa principale source de revenus, la femme doit rester à la maison pour s'occuper de lui et les enfants doivent quitter l'école et trouver du travail. En cette période de pénurie alimentaire, l'homme, si c'est lui qui a le sida, ne peut pas travailler pour acheter à manger." [...]

Source : *Courier international*, 2005



Doc 2 – Les famines en Afrique - Source : FAO

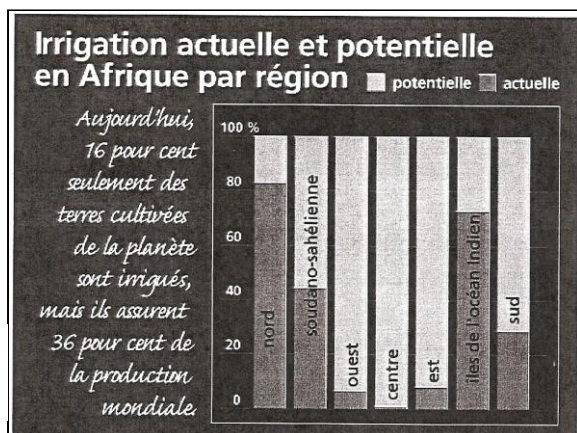
## G4 – L'insécurité alimentaire au Malawi

Population totale (millions), 2008	14,8
Taux annuel d'accroissement démographique (%), 2000–2008	2,8
% de la population urbanisée, 2008	19
% de la population en dessous du seuil international de pauvreté (1,25 dollars É.-U. par jour) 1992–2007	74
Indicateur du développement humain Décroissant de 1 à 0 (classement mondial selon l'IDH)	0,400 (166e sur 177)

DOC 3 – Quelques chiffres à propos du Malawi - Source : Unicef

	1985-89	1990-94	1995-2000
Exportations totales de produits agricoles	248 402	356 603	447 364
Importations totales de produits agricoles	37 691	129 641	75 203
Balance commerciale agricole	210 711	226 962	372 161

DOC 4 – La balance commerciale agricole du Malawi - Source : www.fao.org



DOC 6 – Carte p. 94-95 du livre, Les ressources en eau pour les hommes

DOC 5 –  
Source : FAO

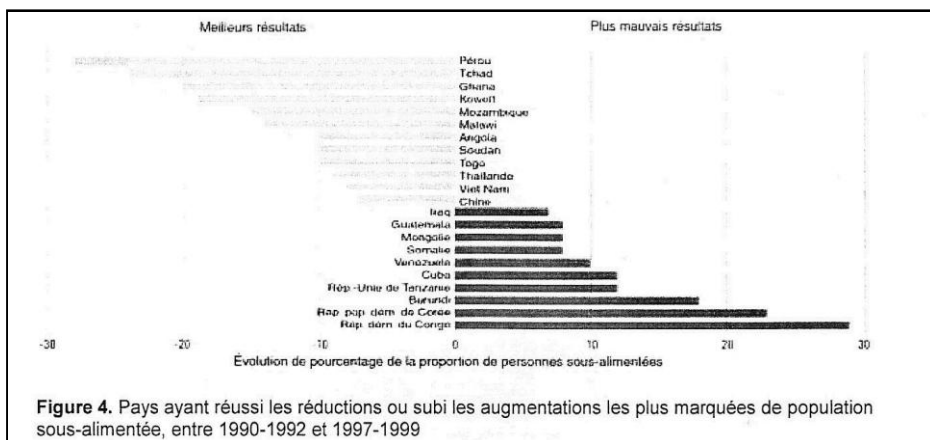


Figure 4. Pays ayant réussi les réductions ou subi les augmentations les plus marquées de population sous-alimentée, entre 1990-1992 et 1997-1999

## G4 – L'insécurité alimentaire au Malawi

Population totale (millions), 2008	14,8
Taux annuel d'accroissement démographique (%), 2000–2008	2,8
% de la population urbanisée, 2008	19
% de la population en dessous du seuil international de pauvreté (1,25 dollars É.-U. par jour) 1992–2007	74
Indicateur du développement humain Décroissant de 1 à 0 (classement mondial selon l'IDH)	0,400 (166e sur 177)

DOC 3 – Quelques chiffres à propos du Malawi - Source : Unicef

	1985-89	1990-94	1995-2000
Exportations totales de produits agricoles	248 402	356 603	447 364
Importations totales de produits agricoles	37 691	129 641	75 203
Balance commerciale agricole	210 711	226 962	372 161

DOC 4 – La balance commerciale agricole du Malawi - Source : www.fao.org



DOC 6 – Carte p. 94-95 du livre, Les ressources en eau pour les hommes

DOC 5 –  
Source : FAO

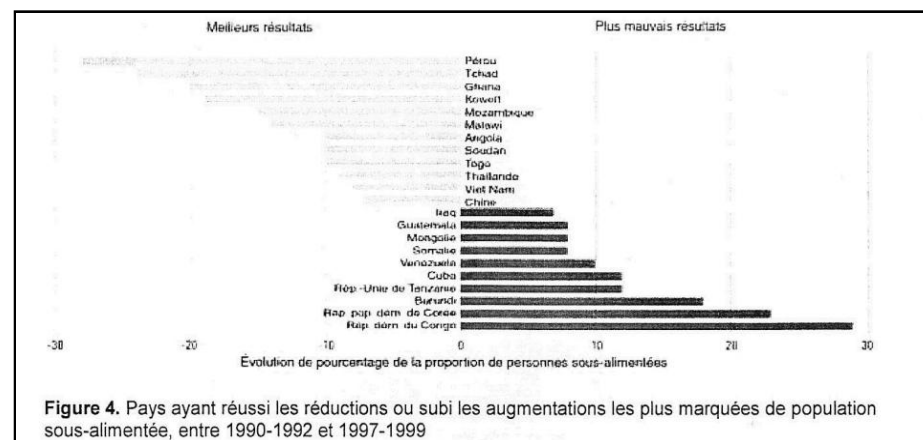


Figure 4. Pays ayant réussi les réductions ou subi les augmentations les plus marquées de population sous-alimentée, entre 1990-1992 et 1997-1999